

## Julien Freyburger pour « un gaullisme social »

Les cantonales auront lieu les 20 et 27 mars.  
Parmi les cinq candidats sur le canton de  
Maizières : Julien Freyburger (UMP).



« J'ai toujours milité pour une droite sociale »,  
assure Julien Freyburger. Photo Marc WIRTZ.

**E**ncarté RPR depuis ses 14 ans, plus jeune élu de France en 1995 à Marly, aujourd'hui chef de file de l'opposition maiziéroise, juriste, chargé de mission auprès du député-maire de Woippy François Grosdidier mais aussi chargé d'enseignement à l'Université Paul-Verlaine Metz, Julien Freyburger est ce qu'on peut appeler un jeune loup de la politique locale. L'étiquette a le don de l'agacer. Car, à 34 ans, le voilà prêt pour un nouveau défi : prendre la place de Gérard Terrier. Non pas « pour ajouter une ligne de plus à mon CV, mais m'engager à faire mon travail et répondre aux attentes et aux préoccupations de la population ».

Il compte « gagner très nettement ».

Comment ? « En regardant les gens dans les yeux, en ayant une approche humaine et sérieuse et en ne faisant pas de ces grandes promesses dont on a trop soupé... ».

En matière de plan routier, il promet « de prendre à bras-le-

corps » les problèmes d'engorgement.

Au volet développement économique, sur un secteur « idéalement placé », sa première mission sera « d'attirer des investisseurs pour favoriser la création d'emplois industriels ».

Outre l'enjeu de la sécurité, il se dit également motivé par des sujets tels que les logements insalubres, le handicap et l'insertion professionnelle.

« Des efforts sont à faire en matière de services et de qualité de vie », assure celui qui, sur ses tracts avec ses coordonnées personnelles, a inscrit blanc sur bleu : « J'ai envie de me battre pour vous ! ».

Accompagné par Marie Mathis, conseillère municipale à Talange, et soutenu par le maire de Hagondange Jean-Claude Mahler, Julien Freyburger conclut : « Je veux être un élu utile et je crois que les gens ont envie de cela... ».